

Mercredi 18 septembre 2019

L'Ardennais

SOCIAL

## Des policiers tirent sur leur patron

Les policiers d'Alternative-CFDT dénoncent le management du directeur départemental de la sécurité publique.

### L'ESSENTIEL

- **Mardi 17 septembre**, le syndicat Alternative-CFDT Grand Est de la police nationale organisait un rassemblement devant le commissariat à Charleville-Mézières.
- **Il mettait en cause** les méthodes du directeur départementale des Ardennes.
- **Le syndicat**, minoritaire, est implanté dans les Ardennes depuis 2017, principalement à Sedan.

**A**utisme», « management brutal et archaïque », « pression et clientélisme ». Près de trente policiers - douze issus des Ardennes, le reste de la région Grand-Est - se sont réunis mardi matin devant le commissariat de Charleville-Mézières à l'appel du syndicat Alternative Police-CFDT. Les fonctionnaires de Charleville-Mézières et Sedan dénonçaient les pratiques supposées de leur patron, le directeur départemental de la sécurité publique, Philippe Miziniak. Sur le trottoir avenue Jean-Jaurès, beaucoup de policiers sedanais qui s'estiment pénalisés par rapport à leurs collègues carolos. Base arrière du syndicat - au demeurant minoritaire - depuis son implantation en 2017, la cité de Turenne serait dans le collimateur de la direction. « Mise au placard de deux adjoints qui sont à Sedan », « des avancements au ralenti », une enquête diligentée après qu'une affiche a disparu « qui dure depuis deux ans » et surtout des postes dévolus à Sedan mais occupés à... Charleville. Les nouveaux arrivés seraient placés en priorité dans la ville préfeture : « On devait toucher deux adjoints de sécurité, on n'en a



Près de trente policiers étaient mobilisés, mais seul un tiers venait des Ardennes.

eu qu'un, l'autre est à Charleville. On a l'impression d'avoir des miettes », résume ce policier.

Des problèmes d'effectifs qui se ressentent au quotidien : « On refuse de faire des patrouilles sans être deux titulaires. Pour le match du centenaire du CSSA, ils nous ont fait tourner avec un fonctionnaire et deux élèves qui avaient une semaine de stage... » Dernièrement, l'expérimentation de nouveaux cycles horaires n'aurait été étendue à Sedan qu'après mobilisation syndicale.

### Au commissariat de Sedan, « on a l'impression d'avoir les miettes »

« C'est un adepte de l'abus de pouvoir, si vous ne plaisez pas, il vous déplace. Là, je pense qu'on n'aura pas les primes », continue Cyril Baudesson. Le délégué régional pointe du doigt

l'affaire du commandant de la brigade de sûreté urbaine mis en cause par trois collègues qui auraient porté plainte : deux pour harcèlement moral, une pour discrimination syndicale. « Les convocations de l'IGPN (inspection générale de la police nationale, ndlr) tombent enfin. Mais il a agi pendant des années. » L'une des plaignantes avait tenté de suicider en 2017 dans les locaux du commissariat. « C'est une affaire symptomatique du management de M. Miziniak. Il dit oui à tout et ne prend aucune décision. Chez le préfet, il reconnaît qu'il (le commandant mis en cause, ndlr) a un management brutal et qu'il l'a rencontré à plusieurs reprises. Et donc ? »

Une délégation a été reçue en préfecture en fin d'après-midi. Ni le directeur départemental de la sécurité publique ni son adjoint n'ont souhaité répondre à nos questions. ■ MANESSA TERRIEN

Petit pour les uns, mais costauds et courageux pour les autres !

Après deux ans d'existence, Alternative Police Cfdt siège en CT et ose dénoncer le mal-être des Policiers et personnels ardennais.